



Ambassade de France au Qatar
Service économique de Doha

Doha, le 27/02/2020
Affaire suivie par : Julie Heuguet

Le secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire au Qatar

Résumé : L'augmentation rapide de la population a résulté en l'importation croissante de biens alimentaires, entraînant de fait une situation de vulnérabilité vis-à-vis de l'extérieur (près de 80% de ses besoins sont importés). Les autorités, bien conscientes de cette problématique, surtout depuis le blocus, ont placé en haut de leurs priorités le développement de la production agricole locale afin de renforcer leur sécurité alimentaire.

Le développement de l'agriculture et de l'industrie agroalimentaire locale, priorité du Qatar depuis l'embarco, compte tenu de sa forte dépendance aux importations

Un petit marché, en théorie peu favorable au développement d'une filière agricole

Le Qatar fait face à une situation climatique et hydrique qui limite en principe fortement le développement d'une production agricole locale. Le secteur agricole, pêche et aquaculture incluses, est confronté à la rareté de l'eau et à la fertilité limitée du sol. Par exemple, la faiblesse des ressources en eau, provenant quasi-exclusivement de centrales de désalinisation, ne permet pas d'envisager une production agricole tout au long de l'année – sauf en investissant massivement dans des technologies de pointes, et de ce fait, coûteuses. **En raison d'une production agroalimentaire historiquement limitée à quelques élevages d'ovins et de dromadaires, le Qatar a encore aujourd'hui recours massivement aux importations** pour répondre à ses besoins alimentaires (à hauteur de près de 80%). A titre d'illustration, la valeur de la production locale ne s'élevait en 2018 qu'à 580 M USD. Cette dépendance est particulièrement forte pour les céréales (quasi-exclusivement importées), tandis qu'elle est moins significative pour les légumes (94,3 M USD, soit 38% du montant importé) et la viande (187,8 M USD, soit 36% du montant importé). Ainsi, le bétail qatarien – composé principalement de moutons et chèvres – a considérablement augmenté depuis 2014 et sa taille s'établissait à 1,5 M en 2018 contre 914 348 en 2014 (+72%).

Parallèlement, les importations continuent de progresser à mesure que la population augmente et s'établissent à 3 Mds USD en 2018 (contre 2,5 Mds USD en 2017). En 2018, près de 17% de ses importations sont constituées de viandes et abats, 11% de lait et produits de la laiterie et enfin 9% de céréales et fruits comestibles.

Une volonté de développer la filière agricole/agroalimentaire locale

La mise en place du blocus à l'encontre du pays, en juin 2017 par les pays du Quartet (Arabie Saoudite, Emirats Arabes Unis, Bahreïn et Egypte) a conduit à l'interruption brutale des importations de denrées alimentaires en provenance de ce pays, alors que ces partenaires représentaient 37% des importations du Qatar (15% AS, 12% EAU), notamment sur des produits de première nécessité. Depuis, **le Qatar a placé le développement de la production agricole et la sécurisation de ses approvisionnements alimentaires en haut de ses priorités, pour des raisons de sécurité nationale.** Les autorités mènent ainsi une

politique extrêmement volontariste et ont mis au service de cette ambition des moyens financiers importants et qui le demeureront.

Cette stratégie passe d'abord par le développement des infrastructures aéroportuaires, portuaires et logistiques. Le port Hamad et l'aéroport international de Doha font aujourd'hui l'objet de projets d'extension (ajout de terminal containers et de stockage de denrées alimentaires de base pour le port et construction d'un 2^{ème} terminal fret pour porter la capacité à 3 Mt d'ici 2022 pour l'aéroport). **Cette ambition passe aussi par des investissements dans la filière agro-alimentaire à l'étranger** (Australie, Oman, Pakistan, Turquie), principalement via le fonds souverain QIA et sa filiale dédiée Hassad Food mais aussi par le développement d'une filière agroalimentaire locale, essentiellement sur les produits périssables.

Dans ce contexte, les grandes fermes déjà existantes avant le blocus portent l'augmentation de la production locale au Qatar. En matière de production laitière, trois entreprises disposent d'élevages au Qatar et comptabiliseraient au total près de 32 000 vaches laitières en 2019. La ferme qatarienne Baladna, auparavant ferme d'élevage de chèvres, s'est transformée en empire laitier, s'inspirant du modèle américain de grand élevage industriel, et accueille aujourd'hui 18 000 vaches. En plein désert, la ferme dispose de 6 salles de traites, 3 usines et plus de 600 employés, et l'approvisionnement local en lait frais couvrirait désormais l'essentiel de la consommation, contre 10% avant la crise régionale (le reste étant surtout importé d'Arabie Saoudite).

Au-delà de cette percée observée sur le secteur laitier, le Qatar a cherché à renforcer sa sécurité alimentaire sur d'autres produits périssables, notamment les légumes (tomates, champignons, concombres...), la volaille, la viande rouge et les œufs. L'émirat se targue aujourd'hui de pouvoir répondre à la totalité de ses besoins en volaille, et d'un taux d'autosuffisance en légumes frais (27%), œufs (28%) et viande rouge (18%).

Si beaucoup d'initiatives ont été lancées depuis le début de la crise, le développement du secteur agricole, qui ne constitue que 0,2% du PIB en 2019, reste encore un défi pour le Qatar. **En dépit d'un affichage politique fort et d'investissements significatifs, l'autonomie alimentaire est loin d'être atteinte.** En réalité, cet objectif vise essentiellement les produits frais. Pour le reste (céréales, sucres, oléagineux), la stratégie se concentre sur la problématique de la sécurisation du stockage et de l'approvisionnement.

Cette nouvelle ambition politique génère des opportunités pour la France

La France a exporté 75 M EUR de produits alimentaires et boissons vers le Qatar en 2019 (+5% en ga), s'arrogeant une part de marché de 2,5%. Ces exportations sont constituées essentiellement de produits laitiers et fromages (24% des exportations – 17,7 M EUR), de vin de raisin (20% - 15,3 M EUR) et de boissons rafraichissantes (8% - 6 M EUR) et ont profité de la dynamique de diversification des fournisseurs suite au déclenchement de la crise régionale en juin 2017 (particulièrement pour les produits laitiers). Nos exportations d'intrants (Volailles vivantes et œufs, aliments pour animaux...) et d'équipements (machines) pour l'agriculture représentaient en 2019, 7% du total.

Pour autant, la France est relativement peu présente dans ce secteur au Qatar. Nos produits ne sont pas toujours bien positionnés pour les besoins locaux, massivement orientés sur l'entrée

de gamme. Notons qu'au niveau agricole les Qatariens sont demandeurs de l'expertise agricole, que la France, reconnue dans ce domaine, pourrait offrir.

Le Qatar entend se constituer des **stocks alimentaires stratégiques**, avec des réserves pouvant couvrir jusqu'à une année de consommation. Pour cela, des infrastructures destinées à l'importation et au stockage de réserves de riz, sucre et huile sont en cours de construction au port Hamad.

Au niveau de **l'élevage**, les Qatariens ont constitué des troupeaux de vaches allaitantes gérées de manière moderne, et disposent également de nombreux petits élevages de petits ruminants et de camélidés. Les besoins dans ces domaines sont nombreux et génèrent pour nos entreprises des opportunités.

Enfin, **le Qatar souhaite faire émerger une filière aquacole**, quand bien même il n'a aucune expérience en la matière, et a de ce fait, créé un centre de recherche en aquaculture. Une société française, IDEE Aquaculture, a obtenu le contrat d'assistance technique et scientifique de ce centre. Le Qatar entend désormais développer un réseau de fermes aquacoles, qui pourront s'approvisionner en alevins (poissons locaux, crevettes) produits par ce centre.

En matière de coopération institutionnelle, **le ministère français de l'Agriculture et de l'Alimentation et le ministère qatarien des Municipalités et de l'Environnement, en charge de l'agriculture, ont signé en juillet 2018 une première déclaration d'intention** visant à renforcer la coopération entre les deux pays en matière agricole et à augmenter les investissements et les échanges commerciaux dans ce domaine. Dans le cadre de cette coopération, un groupe de travail réunissant plusieurs acteurs (centres de recherche, établissements publics, entreprises...) est en cours de mise en place.

Annexes

Importations qatariennes de produits alimentaires (millions d'USD)

Produit	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	Δ2018 /2017
Viandes et abats comestibles	249,6	266,2	283,6	316,4	395,2	377,9	424,0	462,7	378,3	427,6	522,1	22%
Lait et produits de la laiterie ; œufs	193,7	203,0	238,5	242,7	296,5	326,9	369,5	403,6	321,7	340,3	326,5	-4%
Céréales	269,6	179,2	199,0	242,5	250,6	158,0	330,4	272,0	175,7	235,9	286,8	22%
Légumes, plantes	111,0	120,0	139,6	168,4	184,4	213,0	241,9	283,7	198,8	222,8	274,7	23%
Animaux vivants	98,1	126,3	177,5	260,2	321,4	221,2	283,9	310,4	176,7	195,7	282,2	44%
Préparations à base de céréales	83,7	99,2	113,4	119,6	152,9	185,9	186,9	205,5	171,3	184,9	190,1	3%
Fruits comestibles	94,4	86,7	98,7	101,8	130,5	147,1	163,6	195,2	146,9	196,2	299,2	52%
Préparations alimentaires diverses	88,0	105,8	114,7	118,7	140,8	149,2	169,5	196,1	108,9	138,1	173,7	26%
Préparations de légumes, de fruits	44,2	41,4	51,9	52,8	85,4	88,9	104,7	108,8	90,8	114,2	93,9	-18%
Cacao et ses préparations	30,3	31,4	46,1	58,1	70,9	78,5	75,8	82,6	64,5	79,9	103,1	29%
Graisses et huiles animales ou végétales	77,5	70,9	70,8	96,4	89,3	96,4	92,4	96,4	72,3	88,2	98,9	12%
Poissons et crustacés, mollusques	30,8	32,3	47,0	54,8	58,7	54,3	64,7	76,3	67,6	73,8	85	15%
Café, thé, maté et épices	33,7	36,3	48,9	52,1	54,3	59,4	66,3	71,6	45,2	72,0	80,1	11%
Préparations de viande, de poissons	20,8	19,6	24,7	28,3	44,7	54,1	65,9	69,3	56,4	61,4	69,7	14%
Sucres et sucreries	33,8	31,8	44,3	50,8	65,0	54,0	53,8	59,8	54,3	52,7	63,9	21%
Graines et fruits oléagineux	11,8	11,4	13,0	14,7	20,7	22,5	25,2	29,0	20,7	35,3	54,3	54%
Produits de la minoterie	31,2	36,4	26,9	19,2	28,0	60,6	33,4	36,6	19,3	20,7	25,2	22%
Gommes, résines et autres sucres et extraits végétaux	1,8	1,7	2,2	1,9	2,5	3,6	4,9	4,7	1,3	2,1	2,5	19%
Autres produits d'origine animale	0,1	0,1	0,2	0,1	1,1	0,9	0,9	0,6	0,6	0,7	1,3	86%
Total produits alimentaires	1504,1	1499,6	1741,0	1999,5	2393,1	2352,3	2761,1	2965,3	2171,7	2542,6	3033,2	19%

Sources : ICT, SE de Doha

**Exportations françaises vers le Qatar :
Produits alimentaires et boissons milliers EUR)**

Produit (montant > 100 milliers EUR)	2016	2017	2018	2019	Δ 2019/2018
Produits laitiers et fromages	10171	16331	17250	17718	3%
Vins de raisin	8208	9966	11993	15352	28%
Boissons rafraichissantes ; eaux minérales	5379	7109	5808	6036	4%
Fruits à pépins et à noyau	4308	4893	5203	4743	-9%
Autres produits alimentaires	2479	3340	4190	5234	25%
Boissons alcoolisées	3278	3891	4068	3084	-24%
Viandes de volailles	816	9708	3453	1706	-51%
Autres préparations et conserves à base de fruits et légumes	1630	1581	2578	2547	-1%
Préparations et conserves à base de pommes de terre	384	1276	2242	1289	-43%
Légumes et melons, racines et tubercules	1764	1935	2093	1054	-50%
Plats préparés	4362	5631	2047	3132	53%
Biscottes et biscuits	1107	1622	1941	2712	40%
Produits à base de viande	956	1823	1478	1557	5%
Produits du travail des grains	1296	1527	1461	1706	17%
Cacao, chocolat et produits de confiserie	2991	1750	1447	1836	27%
Pâtes alimentaires	939	1364	1419	2148	51%
Glaces et sorbets	1247	1640	1291	966	-25%
Viandes de boucherie et produits d'abattage	42	213	504	278	-45%
Pain ; pâtisseries et viennoiseries	458	394	443	596	35%
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	167	390	340	466	37%
Sucre	22	19	189	594	214%
Café et thé	78	141	141	235	67%
Autres fruits d'arbres ou d'arbustes et fruits à coque	87	117	117	47	-60%
Raisin	0	0	115	7	-94%
Total des exportations	52169	76661	71811	75043	5%

Sources : Douanes françaises, SE de Doha

Intrants (dont animaux) et équipements pour l'agriculture (EUR)

Produit	2017	2018	2019	Δ2019/2018
Volailles vivantes et œufs	24 761	26 127	57 569	120%
Autres animaux d'élevage et produits d'origine animale	57 698	55 109	87 805	59%
Aliments pour animaux de compagnie	1 131 370	1 464 296	1 601 213	9%
Aliments pour animaux de ferme	184 145	333 980	1 288 135	286%
Engrais et composés azotés	1 000	0	42 242	-
Pesticides et autres produits agrochimiques	624 668	608 088	837 277	38%
Machines agricoles et forestières	1 822 286	185 172	257 027	39%
Machines pour l'industrie agroalimentaire	1 716 912	2 014 481	1 114 517	-45%

Sources : Douanes françaises, SE de Doha